

frappant et le plus riche, le récit de la première croisade entreprise par l'enthousiasme religieux contre la barbarie musulmane ; lutte opiniâtre, hérissée de périls et couronnée d'un glorieux succès. Aussi , avec quelle majesté se déploie le plan de son poème depuis la vision céleste qui confie à Godefroi la bannière du Sauveur , jusqu'à l'accomplissement des vœux conquis par tant de sacrifices !

En vain les armées innombrables d'Asie et d'Afrique combattent le héros ; en vain l'enfer l'entoure de tous ses pièges et l'assiège de toutes ses terreurs , rien n'abat son dévouement sublime, la victoire couronnera ses efforts. Mais à travers combien de périls et de complications menaçantes se déroulera cette marche triomphale vers la ville sainte, vers le tombeau du Christ ! Combien d'obstacles surgiront de toutes parts, que d'épreuves dangereuses , que de lutttes indécises ! Ici, ce sera l'ardeur même des guerriers qui les exposera à leur perte ; là , ce sera l'amour et ses attraits perfides ; plus loin , les sortilèges des puissances infernales ; plus loin encore, des phalanges redoutables, s'élançant du fond des déserts. Quel mouvement dans toutes ces phases diverses, quelle richesse dans ces descriptions ! Quelle vérité surtout dans la peinture des lieux et le récit des grands événements , dont la réalité historique s'embellit , sans s'altérer jamais sous le voile transparent de ces fictions magiques qui ne sont , comme on l'a fort bien dit , que les personnifications des croyances populaires répandues et admises dans tout le moyen-âge.

Si l'on compare le poème du Tasse aux grands poèmes qui l'ont précédé, on ne saurait y méconnaître une imitation constante mais judicieuse des plus parfaits modèles de l'épopée antique , un reflet d'Homère et de Virgile, qui illumine chaque scène et brille sur chaque portrait. Ce n'est plus la réalité nue , terrible et pénétrante de la Divine Comédie, ce n'est plus le mol abandon , la riante mobilité du Roland ; c'est